

Annnonce du pardon

Dans l'Écriture, Dieu déclare :
Mes bontés ne sont pas épuisées,
mes compassions ne sont pas achevées.
Elles se renouvellent chaque matin.
Car inlassable est ma fidélité.

Avec confiance, marchons à la suite du Seigneur.

Louange

P: Ky - ri - e, e - lei - son. A: Sei - gneur, prends pi - tié.

P: Chris - te, e - lei - son. A: Christ, prends pi - tié de nous.

P: Ky - ri - e, e - lei - son. A: Seigneur, prends pi - tié de nous.

P: Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A: Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

A: Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa - vo -
Son bras puis - sant, vic - to - ri - eux, s'est mon - tré se - cou -
ra - ble. Sa bien - veil - lance est à ja - mais le
ra - ble.
sûr rem - part de no - tre paix. Il par - donne au cou - pa - ble.

Prière du jour

Seigneur Dieu,
au jour que tu as fixé,
ton Fils viendra dans sa gloire.
Fais-nous la grâce d'être de ceux qui veillent,
de ceux qui te confessent en parole et en acte.
Ainsi nous serons pour le monde
un reflet de ta présence.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.

A: A - men.

La Parole de Dieu

Lecture du livre de Job chapitre 14^e

L'homme, né de la femme, vit peu de jours,
rassasié de tourments ;
comme fleur, il germe et se fane ;
tel une ombre, il fuit sans s'arrêter.
Et toi, Dieu, c'est sur lui que tu fixes ton regard,
c'est moi que tu obliges à comparaître avec toi !
Qui tirera le pur de l'impur ? Personne !
Puisque ses jours sont décrétés,
que tu as décidé du nombre de ses mois,
et fixé sa limite, infranchissable,
détourne de lui ton regard, et laisse-le, jusqu'à ce que, tel un
salarié, il s'acquitte de sa journée ! [...]

Ah ! Si seulement tu me cachais au séjour des morts et me
dissimulais jusqu'à ce que reflue ta colère ! Tu me fixerais un
terme où tu te souviendrais de moi. [...]

Alors que maintenant tu dénombre mes pas,
tu n'épiera plus mon péché ;
scellée dans un coffret serait ma transgression,
et tu blanchirais ma faute. (14,1-6.13.15-17)



Alléluia !

Il nous faudra tous comparaître en pleine lumière
devant le tribunal de Christ.

2 Corinthiens 5,10

Alléluia !

Acclamation de l'Évangile :



Bonne nouvelle de Jésus Christ selon Matthieu

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
"Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la fondation du monde.
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"
Alors les justes lui répondront :
"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?
tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"
Et le Roi leur répondra :
"Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait à l'un
de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

“Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.
Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ;
j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ;
j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ;
j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ;
j’étais malade et en prison,
et vous ne m’avez pas visité.”

Alors ils répondront, eux aussi :

“Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim,
avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,
sans nous mettre à ton service ?”

Il leur répondra : “Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous ne l’avez pas fait à l’un de ces plus petits,
c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.”

Et ils s’en iront, ceux-ci au châtimement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. » (25,31-46)

Gloire à Toi, Seigneur !



Frères et sœurs,

Victor Hugo raconte : *Alors qu’est déposé devant Cromwell un petit coffret à cercles d’acier poli, Whitelocke l’avertit : « Prenez garde, Milord ! ... On vous en veut. Cet homme a le regard du crime ; craignez-le. Ce coffret, que vous alliez ouvrir, contient peut-être un piège à vous faire mourir. »*¹

Cette scène, racontée par Victor Hugo, n’évoque-t-elle pas, à sa manière, ce mystérieux coffret dont parle Job ? Un coffret où seraient scellées nos transgressions, car Job refuse de laisser l’homme s’abîmer dans l’amertume de ses erreurs. Il refuse de se laisser envahir par cette peur sourde de ne jamais être suffisant, de n’être qu’une somme de fautes qui ne cesse jamais de le tourmenter.

Par ce coffret scellé, Dieu met une limite au poison de la culpabilité, ce qui y est enfermé n’envahit plus la conscience. Contrairement à la couronne de l’impératrice Eugénie (malheureusement brisée par les cambrioleurs du mois dernier), que l’on présentait parfois dans son écrin, ces fautes, Dieu les calfeutre pour les circonscrire, pas pour les exposer. Dans ce coffret, elles n’empoisonnent plus notre présent : elles sont déposées, rassemblées, et blanchies par Dieu.

Le jugement qu’attend Job n’est pas une sentence menaçante, mais l’acte par lequel Dieu reprend autorité sur tout ce qui nous accable, afin que notre vie puisse enfin dépasser la répétition de nos manquements, afin que notre vie s’ouvre au Royaume, afin que notre vie devienne, enfin, la vie de Dieu.

Job attend le jugement comme une libération, comme le moment où Dieu mettra un terme aux tourments de son existence, au tourbillon des suspicions, au poids de ces fautes qui semblent

toujours ressurgir à la surface. Job attend un jugement qui dise enfin la vérité de son existence : non celle que ses amis lui imposent, mais celle que Dieu seul peut prononcer.

« Ce coffret, que vous alliez ouvrir, contient peut-être un piège à vous faire mourir. » Whitelocke l'avertit. Cromwell lui répond tout bas : « Vous croyez ? Il se peut. Eh bien, ouvrez vous-même, Whitelocke. » « Que de courage faut-il » répondit-il. Il ouvre le coffret ... puis il jette un regard timide, et s'écrie : « Une couronne ! »¹

Cette couronne, que Cromwell croyait ne jamais trouver, fait entrevoir que le jugement n'est pas d'abord un piège ou une condamnation, mais une révélation de ce que Dieu a déjà accompli en nous. Lorsque Jésus parle du jugement, il ne nous dit pas : « Qu'as-tu caché ? », mais plutôt : « Regarde ce que Dieu a déposé en toi, sans que tu le saches. » Il ne dénonce pas nos zones d'ombre, il met en lumière ces gestes simples, discrets, presque oubliés, où l'amour de Dieu est passé par nous. On découvre alors que la miséricorde a été plus forte que nos petitesse, et la compassion plus fidèle que nos maladresses. Le cœur du jugement n'est pas l'exposition de nos transgressions, mais la reconnaissance de ce que la grâce a secrètement fait grandir en nous.

Nous sommes souvent comme ces personnages de la pièce de Victor Hugo, hésitants, craintifs, persuadés que le coffret de notre vie contient quelque chose de dangereux, de compromettant, d'accusateur. Nous craignons de l'ouvrir. Nous craignons d'y trouver nos fautes, nos manquements, tout ce que nous aurions voulu tenir éloigné du regard du Christ, mais lorsqu'il ouvre nos vies ce n'est pas pour en ressortir le piège de la condamnation, c'est pour y montrer la couronne qu'il y a déjà déposée : la couronne de l'enfant adopté, la couronne du

pécheur pardonné, la couronne du serviteur que le Roi appelle : ***Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.***²

1. D'après Cromwell, de Victor Hugo, Acte 2, scène 3.
2. Matthieu 25, 34.

Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Prière d'intercession

Seigneur Dieu,
nous te rendons grâce d'envoyer au cœur de notre monde
des prophètes qui s'engagent pour toi
et qui nous apprennent à aimer ce monde tels qu'il est.
Seigneur, nous te prions !



Seigneur, envoie dans notre monde partagé,
des prophètes tenaces et doux,
artisans de paix et de réconciliation.
Seigneur, nous te prions !

R/

Seigneur, au cœur de nos Églises divisées
que des prophètes nous apprennent à regarder
ce qui nous unit et non ce qui nous sépare les uns des autres.
Seigneur, nous te prions !

R/

Seigneur, nous te remettons nos frères et sœurs
qui peinent aux quatre coins de l'horizon.
Nous pensons aujourd'hui particulièrement
à ceux qui subissent les terribles
conséquences des guerres et de l'injustice.
Seigneur, nous te prions !

R/

Seigneur, nous te confions chacun et chacune :
relève ceux qui souffrent sur cette terre
et affermis ceux qui fléchissent,
vivifie ceux qui sont déprimés

et accompagne-les désorientés.

Seigneur, nous te prions !

R/

Seigneur, notre Dieu,
envoie ton Esprit de vérité,
qu'il renouvelle la face du monde
et qu'ainsi, nous devenions attentifs et compatissants.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Annonces et offrande

Assemblée : Le temps est court, hâtons-nous, l'heure avance. Dans la confiance préparons nos cœurs. Loué soit Dieu pour la ferme assurance Que nous avons en Jésus le Sauveur.

Le temps est court pour la gloire du monde, Tout ici-bas va passer et périr. Mais dans le Règne de Dieu, joie profonde, Christ en sa grâce saura nous réunir.

Le temps est court pour finir notre tâche : A l'œuvre donc puisqu'il fait encore jour. Prions, luttons, travaillons sans relâche ; Le Maître vient, fêtons tous son retour ! (31/24)

Le Repas du Seigneur

Seigneur Dieu,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande
et apprends-nous à en user
conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Église et le salut de tous.
Tu es béni pour les siècles des siècles



Le Seigneur soit avec vous.

Et avec ton esprit.

Élevons notre cœur.

Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est juste et bon.

Vraiment il est juste et bon
de te rendre grâce, Père éternel,
par Jésus le Christ, ton Fils bien-aimé.
Il est ta Parole vivante :
par lui tu as créé toutes choses.
Tu l'as envoyé comme Sauveur
pour accomplir ta volonté
et rassembler un peuple qui t'appartienne.
Détruisant la mort, il a fait triompher la vie.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix :

A musical notation for the Gloria section. It consists of two staves in G major (one sharp) and 4/4 time. The first staff is for the melody, and the second staff is for the lyrics. The melody is written on a single staff with various note values including quarter, eighth, and half notes. The lyrics are written below the staff. The text 'J.P. Lecot' is written above the first staff. The lyrics are: 'Dieu saint, Dieu fort, Dieu im-mor-tel, bé-ni soit ton nom !' and '1. Ciel et ter-re sont rem-plis de ta gloi-re. 2. Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur.'

J.P. Lecot

Dieu saint, Dieu fort, Dieu im-mor-tel, bé-ni soit ton nom !

1. Ciel et ter-re sont rem-plis de ta gloi-re.
2. Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur.

Le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
et après avoir rendu grâce
le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

P : Il est grand le mystère de la foi



Père, en prenant ce pain et cette coupe,
nous rappelons la mort de ton Fils,

nous proclamons sa résurrection
et, dans l'attente de son retour,
nous te rendons grâce.

Envoie ton Esprit saint sur notre assemblée
et sur l'Église tout entière.

Par ces aliments terrestres reçus de toi,
que l'Esprit de vie nous donne communion (+)
au corps et au sang de Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.
Nous qui participons à ce repas, fortifie-nous,
afin que nous puissions garder joie et confiance
et cheminer dans la foi et l'espérance.

[Père, prends pitié de nos frères
et de nos sœurs qui se sont endormis dans la paix du Christ,
et de tous les morts dont toi seul connais la vie.
Conduis-les à la résurrection.]

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Par le Christ, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.



Notre Père qui es aux cieux,
 que ton nom soit sanctifié,
 que ton règne vienne,
 que ta volonté soit faite
 sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui
 notre pain de ce jour,
 pardonne-nous nos offenses
 comme nous pardonnons aussi
 à ceux qui nous ont offensés
 et ne nous laisse pas entrer en tentation,
 mais délivre-nous du mal,
 car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
 la puissance et la gloire,
 aux siècles des siècles. Amen.

Geste de paix

La paix du Seigneur soit avec vous tous.

Assemblée : La paix du Seigneur soit avec toi.

Fraction

en rompant le pain

Le pain que nous partageons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ, rompu pour nous et pour tous les peuples.

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang du Christ, versé pour nous et pour tous les peuples.



**Assemblée : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
 mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

Invitation

Venez dit le Seigneur, venez car tout est prêt : voici je fais toute chose nouvelle !

Jeu d'orgue

Prière

Dieu notre Père,
 nous te rendons grâce.
 Tu nous as reçus à la table de ton Fils,
 et tu nous as nourris par sa présence.
 Fortifie notre foi, et augmente notre amour
 les uns pour les autres,
 alors le monde saura que tu es un Dieu
 béni pour les siècles des siècles.



Assemblée : Tu viens, Seigneur, pour rassembler Les hommes que tu aimes ; Sur les chemins de l'unité Ton amour les ramène.

**Des quatre points de l'horizon Les peuples sont en marche
Pour prendre place en la maison Que pour nous tu prépares.**

**Tu prends la tête du troupeau Comme un pasteur fidèle, Et tu le guides
vers les eaux De la vie éternelle.**

**Gloire éternelle au Dieu vainqueur, Au maître de l'histoire ! Que l'Esprit
chante dans nos cœurs Sa louange de gloire ! (36/03)**

Envoi



Bénédiction

Que Dieu tout-puissant et miséricordieux vous bénisse,
le Père et + le Fils et le Saint-Esprit.
A lui la gloire pour les siècles des siècles.

